



PALAZZO MADAMA

COMMUNIQUE DE PRESSE

FETES BAROQUES

Cérémonies et spectacles à la cour de la maison de Savoie entre le Seizième et le Dix-huitième siècle

Palazzo Madama, Salle du Sénat
7 avril – 5 juillet 2009

Avant-première pour la presse : lundi 6 avril à 12 h
Palazzo Madama – Piazza Castello, Turin

A partir de la deuxième moitié du Seizième siècle, **la Maison de Savoie modèle la vie de la cour turinoise sur celle des grandes dynasties européennes**, notamment d'Espagne et de France. On en importe les modes et les divertissements, on fait venir à la cour artistes et gens de lettres, on fait don d'objets précieux pour afficher le très haut niveau technique des manufactures locales. **Divertissement, mais aussi métaphore politique et instrument de propagande, les fêtes à l'époque baroque** représentent un moment important de la vie de la dynastie durant l'époque baroque. Les occasions de ces festivités suivent le calendrier civil et religieux (le Carnaval, et l'ostension du Saint Suaire par exemple), les moments les plus significatifs de la vie des princes (baptêmes, anniversaires, mariages, enterrements, couronnements et entrées triomphales dans les villes) et, enfin, la succession des saisons, s'accompagnant de courses en traîneaux sur la neige et de spectacles sur le fleuve et dans les jardins des villas. **Tel est le point de départ du travail de Palazzo Madama**, qui a développé son exposition sur ce que les œuvres peuvent raconter concernant un phénomène irrémédiablement passé, pour restituer la richesse sonore et les couleurs vives d'un spectacle extraordinaire.

L'exposition, organisée par **Clelia Arnaldi di Balme** et **Franca Varallo**, voit le jour à la suite **d'une étude approfondie des collections de Palazzo Madama**, notamment des fonds graphiques et des collections de textiles, parmi lesquels ont été choisies les œuvres relatives aux fêtes de cour au Piémont entre la moitié du Seizième et le début du Dix-huitième siècle. Cet ensemble a donné naissance à un **parcours d'objets de musées, de bibliothèques et d'archives italiennes et étrangères**, permettant d'évoquer la richesse et la somptuosité d'un phénomène extraordinaire, célébré selon un appareil aussi imposant qu'éphémère. Les **sections de l'exposition sont liées à la succession des souverains de la Maison de Savoie et à la typologie des fêtes** organisées à l'occasion des baptêmes, anniversaires, fiançailles, mariages, de visites d'ambassadeurs et de souverains, de victoires militaires et d'alliances, ainsi que de cérémonies funèbres. Ce qui donnera l'occasion d'admirer **les treize manuscrits enluminés attribués au dessinateur et secrétaire ducal Tommaso Borgonio**, qui illustrent les scènes et les personnages des ballets représentés dans les états de la maison de Savoie entre 1640 et 1681. Outre ces manuscrits – que se partagent aujourd'hui la **Bibliothèque Nationale et la Bibliothèque Royale de Turin** – sont exposés différents témoignages concernant d'autres genres de fêtes (fêtes de la pêche et fêtes pastorales, tournois et ballets équestres), parmi lesquels **des instruments de musique, des armures de parade, des bijoux, vêtements et costumes, vaisselle et argenterie d'apparat**, des appareils éphémères de fêtes désormais disparues, que cette

exposition tente d'évoquer. Outre des œuvres de typologie très différente, la reconstitution scénographique de la « **Nave della felicità** » (**Bateau du Bonheur**), réalisée pour l'anniversaire de Madame Royale, fêté au Palazzo Madama en 1628, et un **traîneau du Dix-septième siècle** évoquant l'atmosphère des courses sur la neige décrites dans les comptes-rendus des fêtes. Des **dispositifs multimédias** permettent de consulter virtuellement les pages des cartons des ballets.

La préparation des fêtes s'avère un puissant appareil économique et d'organisation, qui intéresse peintres, sculpteurs, gens de lettres, acteurs, musiciens, cuisiniers, tailleurs, menuisiers, dompteurs d'animaux et de feu, techniciens de l'eau. Une foule de travailleurs, locaux ou venus d'autres cours, comprenant des intellectuels et des artisans, vit de ces commandes dont bénéficie, sur le plan économique et social, l'ensemble de la société.

Ces fêtes sont une véritable métaphore du pouvoir, où le souverain présente une image poétique, cohérente et officielle de sa propre autorité. Sous le masque de récits fabuleux, sous le déguisement somptueux de personnages imaginaires, tout à la fois se cachent et se font jour les idéaux politiques et les aspirations dynastiques du prince. L'empreinte personnelle du souverain dans l'élaboration – même pratique – de ces fêtes est un fait surprenant et attesté. **Charles Emmanuel I^o** note, de sa propre main, sur un feuillet, l'invention d'un tournoi, *La forêt enchantée*, les noms des cavaliers et leurs couleurs respectives, ainsi que le schéma de croisement de leurs trajectoires sur le champ.

Les grandes protagonistes des fêtes à la cour sont **Christine de France et Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie-Nemours**, sa belle-fille. Avec une grande intuition féminine les deux « Madame Royale » comprennent le pouvoir de communication qu'engendre la célébration de la fête, dont elles se servent pour en tirer le plus grand avantage. On en élabore et on en contrôle attentivement les contenus concentrant les allusions politiques et dynastiques élégantes quant à la forme et claires et sans équivoque quant à la transmission du message. Christine de France, mariée à Victor Amédée I^o en 1619, rapporte de la cour de Paris la mode des ballets, illustrés dans l'extraordinaire série de cartons enluminés par Tommaso Borgonio. Le souverain et la cour n'assistent pas au spectacle en tant que spectateurs, ils en font partie en première personne : ils jouent des rôles à leur hauteur, reflet de la hiérarchie de cour, portent de splendides costumes, chantent et dansent suivant les chorégraphies établies. A la fin du Dix-septième siècle, la mise en scène de la deuxième Madame Royale marque un net tournant : les fêtes ne sont plus ou ne sont pas seulement célébrées à l'intérieur de la cour mais s'étendent à la ville toute entière, transformée en une scène grandiose qui tient lieu de toile de fond à la représentation du pouvoir ducal élevé, depuis 1713, à la dignité de roi.

L'exposition est réalisée **en collaboration avec la Bibliothèque Nationale et la Bibliothèque Royale de Turin**, qui ont prêté le corpus des manuscrits enluminés des ballets, pour la première fois exposé en son entier. L'exposition présentera au public des œuvres **provenant de collections particulières, jamais exposées auparavant** ; ce qui donnera l'occasion de découvrir un vaste patrimoine, inaccessible en temps normal, pour des raisons de conservation, en raison de l'extrême fragilité des matériaux (parchemin, papier et tissu). Rare occasion aussi pour le Musée, qui a pu établir des rapports d'étude et de collaboration avec d'importants musées d'art décoratif en Italie et en Europe.

En effet Palazzo Madama a pu compter sur l'extraordinaire disponibilité de musées, de bibliothèques, de collections publiques et privées internationales et nationales tels le **Musée du Louvre** et la **Bibliothèque Nationale de France** de Paris ; la **Rüstkammer** (Armurerie) de Dresde ; le **Château Sforzesco**, le **Musée du Théâtre à la Scala**, la **Bibliothèque Braidense**, le **Conservatoire de Musique « Giuseppe Verdi »** de Milan ; la **Bibliothèque Estense Universitaire** de Modène ; l'**Académie Philharmonique** de Vérone ; **Palazzo Reale**, la **Galerie Sabauda**, l'**Armurerie Royale**,

les **Archives Historiques de la Ville**, les **Archives d'Etat**, le **Conservatoire d'Etat « Giuseppe Verdi »** de Turin.

A l'occasion de cette exposition sera proposé au public une série **de rendez-vous d'approfondissement et de divertissements pour adultes, familles, écoles, étudiants universitaires et groupes**. Programme en collaboration avec le **Centre Culturel Français de Turin** et avec l'**Ambassade de France**, pour mettre en valeur les rapports franco-piémontais dans différents domaines artistiques, en prêtant une attention toute particulière à la période baroque. Sont prévus concerts, conférences, projections de films, workshops, parcours guidés et dîners à thème.

Le **catalogue** comprend des essais de Franca Varallo, Mercedes Viale Ferrero, Clelia Arnaldi di Balme et Anna Colturato, consacrés aux aspects multidisciplinaires du phénomène des fêtes baroques, aux genres de cérémonies et spectacles et à leur évolution dans le temps, aux lieux, aux « maestranze » (artisans) et à la musique. En appendice, un répertoire des sources imprimées relatives aux fêtes piémontaises entre le Seizième et le début du Dix-huitième siècle.

On peut disposer des photos à haute résolution en s'inscrivant à la zone PRESS des sites internet

www.palazzomadamatorino.it ou www.fondazionetorinomusei.it

Horaire : mardi – samedi : 10h – 18h, dimanche 10h – 20h, fermé le lundi

Fermeture de la billetterie une heure avant

Tarifs : entier €7,50 ; réduit €6,00

Renseignements pour le public : 0039 011 4433501

Sites Internet : www.palazzomadamatorino.it et www.fondazionetorinomusei.it

Service de presse : Daniela Matteu 0039 011 4429523

daniela.matteu@fondazionetorinomusei.it

ufficio.stampa@fondazionetorinomusei.it